

ment prodigieux sur le terrain de la presse et des écoles, terrain où se débat surtout l'avenir du pays.

Je ne dis rien encore non plus de la propagande antisocialiste par les brochures et les discours. Là aussi "le Clergé tient la tête du mouvement." Le peuple a été un moment égaré par les sophismes et les promesses fallacieuses du socialisme. Il faut l'éclairer, dissiper ses préjugés, le ramener à une notion saine des choses. La solution de la question sociale est là, en grande partie. Or qui est plus à même que nous de mener ce travail à bonne fin ? Aussi discours, sermons, brochures, rien n'est négligé. Je vous ai envoyé l'une ou l'autre des brochures que j'ai écrites contre le socialisme. J'ai un de mes amis, membre de l'Union, qui a écrit jusqu'à quarante brochures sur la question.

Le travail est intense. Et plus nous approchons des élections (elles ont lieu l'an prochain), plus, j'en suis sûr, l'ardeur au travail grandira....

—Au sujet d'insultes récemment jetées à la mémoire du R. P. Damien, l'héroïque martyr de la charité, la "Croix" note les démonstrations de respect qui se produisent dans le pays natal de l'illustre religieux :

Tandis que le démon s'efforce d'obscurcir la gloire du saint missionnaire, Dieu, de son côté, s'apprête, semble-t-il, à déposer sur le front de l'humble religieux la couronne des beatifiés.

Nous sommes heureux, en effet, de constater que la confiance des fidèles dans l'intercession du P. Damien va toujours grandissant, et que le ciel l'autorise par des faveurs spirituelles et temporelles de plus en plus éclatantes et nombreuses.

La maison natale de l'apôtre des lépreux, acquise depuis peu par les Pères des Sacrés-Cœurs, est devenue le centre d'un pèlerinage très fréquenté. Elle est située au village de Tremeloo, à quelques lieues de Louvain. C'est par centaines que, chaque dimanche, y accourent des fidèles désireux d'invoquer le saint missionnaire dans la chambrette même où il est né, et où il se plaît à exaucer les humbles requêtes de ses clients. Un prêtre est obligé de se tenir toute la journée dans cette humble pièce pour veiller à la garde des souvenirs qu'on y conserve et prévenir en même temps tout acte de culte prohibé.

On espère que le procès de béatification ne tardera pas à être instruit selon les formes canoniques : tout porte à croire qu'il sera favorablement accueilli par le Saint-Siège, qui a bien voulu donner les encouragements les plus précieux aux religieux chargés de promouvoir cette cause. Elle suscite d'ailleurs d'universelles sympathies. Est-il un peuple, en effet, qui n'ait acclamé déjà le martyr de la charité et qui ne le considère avec raison comme l'une des plus pures gloires de notre siècle ? Il semble qu'on peut ici mieux que jamais invoquer la vieille formule : "Vox populi ! Vox Dei !"